POLITIQUE

conseil départemental

Weiten et Koenig dans le même bateau

L'avènement d'Emmanuel Macron a totalement rebattu les cartes. Après s'être souvent opposés sur la politique nationale, Patrick Weiten et Sébastien Koenig affichaient hier les mêmes inquiétudes sur le budget départemental.

Sébastien Koenig l'a toujours dit, il est un adepte de l'opposition constructive. Ne comptez pas sur le chef socialiste de l'opposition au conseil départemental pour dégommer à tous crins la politique de l'UDI Patrick Weiten, qui préside l'assemblée. Cela n'a jamais été le genre de la maison.

Et cela devrait l'être encore moins depuis l'avènement d'Emmanuel Macron et l'explosion du paysage politique. Les deux hommes ne peuvent désormais plus s'opposer sur la politique nationale, leur principal sujet de divension.

Invité par les médias à commenter le discours liminaire de l'UDI Patrick Weiten, en ouverture de la séance plénière trimestrielle qui se poursuivra jeudi, Sébastien Koenig n'y a rien trouvé à redire. « On va peut-être vivre des moments ensemble », sourit l'élu mosan.

Après avoir longtemps encaissé sans trop rien dire les foudres de Patrick Weiten, à la suite du désengagement financier de l'État vis-à-vis des collectivités, il peut désormais se lâcher : « On n'est plus dans l'ère (expression chère à Patrick Weiten) mais dans la moelle osseuse ! » Les 13 millards d'économies encore demandés aux collectivités ont donc du miel à parer.

Tout comme la réduction de 300 M€ du fonds d'investissement local. Patrick Weiten, qui a déjà vu ses dotations d'État fondre de 126 M€ entre 2014 et 2017, la qualifie de « coup de couteau dans le contrat de confiance proposé, de funeste décision qui vient fragiliser la conduite de dizaines de projets d'investissements par les communes de Moselle ». De plus en plus engagé dans l'ADF (Association des Départements de France), Patrick Weiten a été vu à trois reprises Emmanuel Macron depuis le 6 juillet. Il se dit rassuré par sa vision girondine, le libertè que le Président dit vouloir accorder aux collectivités territoriales et le fait qu'il ne compte plus « cataquer au mille-feuilles ».

Apa et mineurs étrangers

Mais les différences qui attendent sa collectivité le préoccupent. Certes, pour la première fois depuis la création du RMI, le nombre de bénéficiaires du RSA en Moselle est en baisse de 0,6 %. Mais le Département doit toujours faire face à la flaueur continue de l'Apa (Allocation personnalisée d'autonomie) et surtout à une nouvelle problématique : celle des mineurs non accompagnés issus de l'immigration.

Pour Patrick Weiten et Sébastien Koenig, ce nouveau flux relève de l'État et non du Département.

« On avait mussé à stabiliser le Centre départemental de l'enfance autour de 300 enfants et nous voilà aujourd'hui à 480. Les charges sont passées de 2 à 10 M€. Nos dispositifs d'accueil doivent être pensés à cette aune-là et non dans un cadre conçu pour l'aide sociale à l'enfance », estime le premier nommé.

Le second acquiesce. Mais rappelle les divergences restantes : « Sur le soutien aux associations, notamment d'insertion : la politique envers la jeunesse ou l'aspect bancal dans la construction de l'agence d'attractivité ».

Philippe MARQUE

Patrick Weiten a vu Emmanuel Macron à trois reprises depuis le 6 juillet, comme ici à Forbach le jour de la rentrée scolaire. L'occasion à chaque fois d'évoquer avec lui l'avenir des Départements. Rassuré par la vision girondine du Président, il se dit néanmoins inquiet par les nouvelles économies annoncées. Photo archives M. Pitzl/RICARD

La majorité vers un remaniement politique

Dans les couloirs du conseil départemental, hier, tout le monde ne parlait que de ça. Patrick Weiten prépare un remaniement de sa majorité. Le président a reçu ces dernières semaines les trois chefs de groupe (LR, UDI et indépendants - sociales - républicains) et les quinze vice-présidents.

Hier, en conférence de presse, il a justifié cette démarche d'abord par le retrait d'Isabelle Rauch, Élue députée, la Thionvilloise ne peut plus conserver de mandat exécutif local, lui sur le non-cumul obligé.

La 10e vice-présidente, délégatée au tourisme, reste dans simple conseillère départementale et sera remplacée « par une femme, du groupe UDI indépendants et du pays thionvillois », a précisé Patrick Weiten. Son décide à respecter la parité et les équilibres politiques et géographiques. Un portrait-robot qui ressemble à celui de Rachel Zimnik, maire sans étiquette de Mondorff et binôme de Patrick Weiten.

Bousculer la hiérarchie

Si les quatorze autres vice-présidents vont conserver ce titre, leur délégation pourrait évoluer « en tenant compte des politiques départementales qui ont évolué ou disparu ». Mais Patrick Weiten, qui soumettra son nouveau bureau exécutif au vote de l'assemblée jeudi, pourrait offer plus loin en trégeant une autre hiérarchie. Le LR Jean-François, qui était jusque-là le bras droit de Patrick Weiten, pourrait aussi perdre le 1er vice-président au profit de Bernard Leonard, un autre LR, dont la fidélité à Patrick Weiten ne s'est jamais démentie. À la différence de celle de Jean François.

« Il fait partie, avec Nathalie Colin-Oesterlé, 2e vice-présidente, des sept frondeurs qui ont refusé de voter l'augmentation de 10% du taux de la taxe foncière en février dernier. Les dissidents des législatives pourraient aussi être concernés », prédit un élu.

La publication de la nouvelle liste, jeudi, sera scrutée avec attention. S'il réfute le terme de « mariage », Patrick Weiten reconnaît être à mi-mandat et avoir besoin de tenir compte « de la succession d'événements des trois années passées et de la construction des trois à venir ».

Surtout qu'un autre casse-tête l'attend. Ayant quitté l'UDI et LR pour En Marche, Olivier Reich et Isabelle Rauch « restent membres de la majorité », Patrick Weiten y tient et eux aussi. Ils ont pourtant été mis en congé de leurs groupes et n'envisagent pas de cotiser le leur.

Un montage bancal, qui devra résister à l'épreuve des faits. Assumer, au sein de la majorité mosane, des décisions prises dans une majorité d'un autre bord à Paris, pourrait rapidement s'avérer compliqué.

Ph. M.